

Le lilas et le pin

13 février 2009

Face à l'ouest immense, face aux nuits étoilées, face aux nuages qui roulent, deux arbres, fermement, se tiennent enlacés.

L'un, un pin plus grand et plus âgé rêve dans la bourrasque de plages et de sel dans le soleil couchant.

L'autre, un petit lilas, pousse, un peu fantasque, à travers ses racines, ses branches et ses épines.

On avait cru autrefois à un combat sans merci. Chacun luttant pour la terre et la lumière, branches mêlées, feuilles hirsutes! Feuillu contre épineux, caduque contre persistant...

Le jardinier et même le bûcheron passant par là n'avaient qu'une idée en tête: que cesse ce combat!

« A nous les pinces, les couperets et les scies! Il faut séparer ces adversaires! »

Une petite fille s'interposa entre eux et les deux arbres. Ses yeux à elle étaient encore ceux du cœur.

« Allons, dit-elle, ne voyez-vous pas que ces deux-là ont commencé par mêler leurs racines? Regardez comme le grand filtre la lumière pour le petit sans le priver de soleil! Comprenez que le petit soutient les branches basses et fatiguées du grand! Ainsi ils sont plus forts tous les deux dans les vents et la tempête comme dans la canicule! »

Le jardinier et le bûcheron durent bien en convenir et s'en retournèrent, un peu confus, qui vers ses bûches et ses cisailles, qui vers ses haches et ses lames.

La petite fille poursuivit ses jeux, petite silhouette sur l'horizon immense munie d'un cœur qui pense encore.

Car le lilas aime tant l'odeur de la résine par les chaudes journées d'été. Et le pin, quelle fête quand son amie fleurit au printemps! Et puis il y a ses feuilles si douces à ses épines... Si différentes aussi.

Face à l'ouest immense, face aux nuits étoilées, face aux nuages qui roulent, deux arbres, tendrement, se tiennent enlacés.